

Réchauffement climatique : Les Verts, rouges de rage, font grise mine

écrit par Christian Navis | 31 janvier 2024





La lecture des mainstream peut être agréable. Quand des imposteurs experts en trucages et manipulations s'inquiètent de leur perte d'audience... Ou quand leur secte en rajoute tant qu'il devient assez facile de réfuter leurs interprétations farfelues des phénomènes naturels.

Vagues scélérates et tsunamis, non, réchauffement climatique !

Surfant sur le faible niveau scientifique des téléphages, tous les mensonges sont bons pour duper le public. Avec la complicité de journalistes ignares ou corrompus. Des débordements suite à de violents orages ? Un tsunami après des mouvements volcaniques ou tectoniques ? Des vagues scélérates produites par de fortes houles croisées ? C'est le réchauffement climatique et le nouveau déluge ! Rares sont les infos honnêtes sur les [inondations aux îles Marshall](#).

Alliance contre nature des rouges-verts anticapitalistes avec

l'hyper-capitalisme mondialisé

Des réchauffards corrompus par les dons des banksters du NWO croient tout le monde pourri comme eux. À les entendre, les réticences aux hypothèses bancales du réchauffement anthropique seraient aux USA le fait de groupes de réflexion liés au Parti Républicain, et de lobbies de grandes entreprises du secteur pétrolier.

Aux États-Unis, le premier amendement de leur Constitution garantit la liberté d'expression. Les réchauffards ont beau glapir qu'il s'agit d'un déni de faits sur lequel tous les scientifiques seraient d'accord... Les plus de 35.000 signataires de **[l'Oregon Petition](#)**, universitaires, ingénieurs et chercheurs du monde entier leur rentrent leurs mensonges dans la gorge.

On ne peut bâillonner tous les hérétiques. Tout au plus les discréditer. En mettant en cause leurs compétences. Quand on sait que le GIEC a été dirigé par des gens qui n'avaient qu'une formation et une pratique très limitées en climatologie. Un ingénieur ferroviaire et un physicien atomiste auxquels ont succédé des laborantins et des petits profs. Le dernier en date serait un expert en énergies renouvelables.

En Europe, et tout particulièrement en France où fleurissent les délits d'opinion, on voudrait vous faire rentrer les bonnes pensées dans le crâne à coups de marteau sur la tête. Interdits de séjour sur les médias audio-visuels, leurs éditeurs menacés de contrôle fiscal, leurs sites web caviardés ou fermés sans préavis, les climatoréalistes semblaient en mauvaise posture depuis le début du troisième millénaire.

Les réchauffards s'en félicitaient cyniquement au moment de l'Accord de Paris de 2015 qui était censé nous donner le coup de grâce. Entre fermetures des labos, mises à la retraite d'office ou déclassement dans des bureaux des scientifiques

fonctionnaires, seuls des électrons libres pouvaient continuer le combat pour dénoncer ces supercherries.

Mais au désarroi des verdâtres qui fêtaient leur victoire idéologique, un retournement d'opinion s'est opéré. Les gesticulations du lunatique Macron pour capter quelques voix écolos ont déconsidéré le réchauffisme. La loi Climat Résilience de 2021 votée à la hâte a fait pschitt.

Difficile de faire gober au plus grand nombre les fariboles du réchauffement quand les moyens de communication modernes montrent qu'il a neigé plusieurs fois dans le Sahara et en Arabie, que des otaries de l'Antarctique viennent batifoler dans les eaux de la Polynésie, que les glaciers de l'Himalaya n'ont pas fondu comme prévu, et que les atolls qui devaient être engloutis avant 2020, sont toujours là...

Le bon sens semble reprendre ses droits malgré le matraquage des médias serviles. Pas besoin d'être titulaire d'un Ph.D pour comprendre qu'il est normal qu'il fasse froid l'hiver et chaud l'été, et que les cycles climatiques ont toujours existé, de façon naturelle, en fonction des variations d'intensité du soleil et des évolutions de l'orbite terrestre. Même si Greta croit que Milankovitch était un vendeur de bicyclettes.

Enfin, tout ça c'est la faute de l'extrême drouâte!

Un certain Christophe Cassou du CNRS (la planque des chercheurs qui ne trouvent rien), membre éminent du Gang International des Escrocs du Climat, s'est plaint d'avoir été critiqué par des climatosceptiques sur le web. C'étaient des patriotes qui plus est. Circonstance aggravante !

Cet homme qui se dit ouvert à la discussion ne palabre que si on est d'accord avec lui. Toute argumentation susceptible de remettre en cause ses croyances est perçue comme une agression haineuse et violente. Pour ce militant « *les attaques climatosceptiques sont nauséabondes, délétères et puantes.* » On

retrouve là toute la dialectique pavlovienne des gauchistes frénétiques. Entre secte et croyances aveugles.

Sous divers aspects, le réchauffisme est une religion laïque comme le communisme au siècle dernier. Avec son dogme, ses rites, ses grand messes, son haut et bas clergé, ses ouailles, sa bureaucratie, sa sainte gourdasse, sa propagande, ses interdits alimentaires (« devenez végétariens pour sauver le monde ») et son inquisition médiatique prompte à punir de la mort sociale les blasphémateurs et les hérétiques.

Cette attitude ne favorise pas un débat scientifique, que les réchauffistes esquivent en traitant par l'anathème et l'excommunication leurs contradicteurs. On ne discute pas avec le diable !

« Reporterre » cellule gauchiste ripolinée en vert s'affole

Ils se disent « indépendants ». Mais ils défendent les escrolos violents qui nous **bassinent**. Soutiennent les opposants à Poutine, comme ils attaquaient naguère Bolsonaro. Et bien sûr prennent le parti du Hamas contre les Israéliens. Symptômes de la peste gauchiste qui veut donner des leçons au monde entier. Alors qu'ils ne représentent qu'eux-mêmes.

C'est dire si j'ai été heureux de lire **[l'aveu dépité de ces crapules](#)**, reconnaissant leur échec. **« Alors que les effets du changement climatique (fini le réchauffement ?) sont de plus en plus couverts par les médias, les climato-sceptiques prospèrent. »**

Ces prophètes de malheur admettent mal qu'un nombre croissant de scientifiques, en dehors du microcosme des subventionnés et des médiatisés, récupèrent les mêmes données satellite, croisent les mêmes statistiques et utilisent les mêmes algorithmes qu'eux... Et en tirent, par le raisonnement et le calcul, des conclusions diamétralement opposées.

Lueur de réalisme dans ces esprits bornés, ils avouent que,

selon un sondage IPSOS et Cevipof de 2023, la moitié des Français ne croient plus à la fable du réchauffement anthropique. Et cette lucidité est partagée par des chefs d'États comme Xi Jinping (Chine), Vladimir Poutine (Russie), Javier Milei (Argentine), Salman Al Saoud (Arabie), des leaders en orbite d'attente comme Geert Wilders (Hollande) et Trump (USA), et d'anciens présidents influents comme Jair Bolsonaro (Brésil).

En outre, en Australie, aux USA, au Canada, en Finlande, en Norvège, une forte proportion de la population, jusqu'à 65 %, ne gobe plus les fables du GIEC. Malgré la censure de Google, YouTube, MSN, Chrome, Twitter, Facebook, au service des réchauffards... Le CO2 peut-il faire oublier la pédophilie de certains de leurs dirigeants, clients assidus de Jeffrey Epstein et autres salopards du même tonneau ?

Plutôt que de reconnaître leurs erreurs, les enfumeurs du GIEC voudraient punir les coupables de leur perte d'influence

Les climato-réalistes reviennent de loin. Les brimades et exclusions des réseaux dont certains ont changé de nom comme des voyous après un mauvais coup ne sont rien à côté des menaces de quelques fous furieux menés par le fantasque ex vice-président US Al Gore.

Cet autre « Mozart de la finance » qui, lors de la crise des subprimes a planté Goldman Sachs de 10 milliards de dollars, renfloué sur des fonds fédéraux, voulait instaurer un crime contre l'humanité de climato-scepticisme. Avec une cour pénale façon Nuremberg pour condamner à la prison à vie tous ceux qui réfuteraient les élucubrations du GIEC.

Prédicateurs ou prédateurs, les objectifs des réchauffistes

Les gens du GIEC racontent n'importe quoi pour satisfaire leurs sponsors. Ils en attendent des dividendes sous forme d'honneurs, de postes convoités, de crédits de recherche, de publications favorisées et bien sûr de rémunérations

confortables. À ce tarif là, ils justifient par tous les moyens trois objectifs principaux :

D'abord assujettir les États-Nations à une plate forme de décision mondiale, en commençant par des traités contraignants d'abandons de souveraineté, anticipant un gouvernement global aux ordres des conglomérats financiers. Avec au début des simulacres d'élections, sans que les dirigeants désignés soient responsables devant le peuple. Le tout enrobé d'une propagande menaçante que chacun doit reprendre en chœur s'il veut éviter l'exil intérieur.

Ensuite détourner le regard des Occidentaux vers la menace fantôme du réchauffement cataclysmique, en occultant la menace réelle de l'invasion migratoire qui est en train modifier radicalement leurs équilibres sociétaux ainsi que leurs modes de vie... Tout en attirant au profit des banksters des foules de manœuvres aisément manipulables ou remplaçables, pour peu qu'on satisfasse leurs lubies religieuses.

Enfin parachever une paupérisation généralisée compensée par un assistanat réduit au minimum vital destiné à rendre les gens encore plus dépendants et à enrayer toute velléité de contestation.

Avec à la clé une restructuration économique destinée à favoriser la transition de l'économie réelle vers le monde de la finance pure... Sans se priver du bonus de la docilité des peuples muselés. Abrutis par les mass médias et assez soumis pour avoir subi, sans se rebiffer, les diktats expérimentés de façon concluante lors de la crise sanitaire provoquée.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/rechauffement-climatique-les-verts-rouges-de-rage-font-grise-mine.html>